

The 7 and 8 January 1874 Tizi-Ouzou (or Algiers?) earthquakes

A092¹, A068, of 9 January 1874. Bulletin météorologique de l'observatoire d'Alger. Le 7 janvier à 11h 25m du soir une secousse qui a duré 3, 4 et 5 s selon les endroits a été ressentie à Alger. Ici à l'observatoire, la pendule sidérale s'est arrêtée aussitôt la première vibration. On a donc connu l'instant exact.

A092. 11 January 1874. Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Tizi Ouzou, la première le 7 à 10h du matin et l'autre le lendemain à minuit, l'une a duré 4s et l'autre 5s.

A001. 10 January 1874. Hier soir, 7 courant on a ressenti à Alger et aux environs une secousse de tremblement de terre, la durée a varié entre 4 et 7s.

A068. 10 January 1874. Bulletin de l'Observatoire du 9 janvier. Nous avons reçu tous les renseignements concernant la secousse du 7 à 11h 25 du soir qui a duré 3, 4 et 5 secondes selon les endroits. Elle a été remarquée dans la plupart des villages des environs d'Alger. Ici à l'observatoire, la pendule sidérale s'est arrêtée aussitôt à la première vibration. On a donc connu l'instant exact.

B009. (1874). Le 7 janvier, à 11h 25M du soir, secousse à Alger, dans la plupart des villages des environs ; durée de 4 à 5s. Le même jour, une secousse à Tizi-Ouzou, à 18h. (?) du matin, de 4s. Le lendemain, dans la même localité, une nouvelle secousse à minuit, de 5s.

C060. «Après Adeni, le pittoresque de la région s'accroît, les sites les plus divers se succèdent, tantôt gracieux, tantôt sauvages. Tout à coup, à un tournant de la route, par une échancrure des hauteurs du premier plan, apparaissent dans le lointain les massifs les plus élevés du Djurjura; ils atteignent 2,300 mètres [.....] On bat des mains; l'enthousiasme est indescriptible, car indescriptible aussi est le paysage. A Tamazirt (champ planté de figuiers) nous faisons un arrêt. Sur le bord de la route, l'école, vide de ses élèves, car c'est aussi les vacances pour les Kabyles. [...] La fondation de l'Ecole principale de Tamazirt remonte à 1873. Elle fut ouverte d'abord dans une annexe de la mosquée. Quelques mois après, à la suite d'un tremblement de terre, la mosquée s'effondra. L'école fut provisoirement transférée dans un local prêté par le président du douar. L'administrateur fit alors construire l'école actuelle par le génie militaire; mais sa prospérité la rendit bientôt insuffisante, et il fallut l'agrandir. Six villages kabyles lui envoient des élèves. Ils sont aujourd'hui 202, répartis en quatre classes ».

¹ The different ID numbers correspond to the references included in Table S1 of the article <http://dx.doi.org/10.1785/0220150092>